



CLASSIQUES
GARNIER

« Avertissement », in BEAURON (Eric), CAPPAROS (Olivier) (dir.), *Logiques de la forme. Hommage à Fernando Gil*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07908-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07908-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ce livre est né du colloque international « Logiques de la forme » qui s'est tenu les 11 et 12 avril 2014 à Paris en hommage à l'œuvre et à la pensée de Fernando Gil. Il a été organisé par Éric Beauron et Olivier Capparos, en collaboration avec le Collège international de philosophie, la Fondation Gulbenkian Paris, l'École doctorale de philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Laboratoire sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie de l'Université de Paris 8-Vincennes et l'Institut de philosophie de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto.

Personnalité intellectuelle engagée, figure de l'histoire portugaise récente, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et professeur à l'Université Nouvelle de Lisbonne, Fernando Gil (1937-2006) a élaboré une philosophie originale dont le noyau dur est une réflexion sur les conditions de l'intelligibilité et la nature de la connaissance. Son enseignement à l'E.H.E.S.S. s'intitulait « Épistémologie de la compréhension scientifique », programme qui signifie que, loin de se réduire à une épistémologie de contrôle, la philosophie de la connaissance ne peut faire l'économie d'une analyse des actes de conscience et de la contrepartie subjective qui motivent tout processus visant l'objectivité. En ce sens, Fernando Gil aura analysé les activités du connaître et du sentir, questionnant le sentiment, le désir, la croyance, la conviction, l'évidence, la preuve, la souveraineté, l'expression, la perception et le langage, la morphologie et la genèse des formes. Les domaines engagés dans cette « métaphysique de la connaissance » (l'expression est de Gil) touchent à la fois la philosophie, les sciences et leur histoire, les arts et l'esthétique, la politique.

Éric BEAURON et Olivier CAPPAROS

Nous remercions Danièle Cohn, Françoise Balibar, João Caraça, Miguel Magalhães, Diogo Sardinha, Astrid Sylvain, Véronique Christol, Jean-Philippe Pénasse, Patrick Vauday, Chantal Jaquet, Odile Cortinovis et Julie Gobillard.